

Le réseau JPL

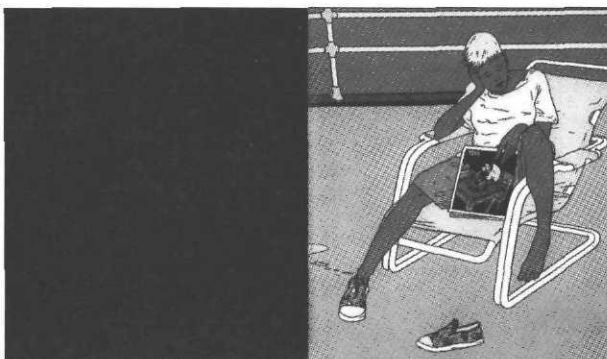
● 2. Les livres et leur accueil

Les livres suivants correspondent à l'envoi 16 effectué en 1996. Pour chaque livre, une " Présentation JPL " - description " neutre " du livre pour ceux qui ne le connaissent pas - suivie de " Ce qu'en disent les bibliothèques africaines " - synthèse des courriers reçus. Cette synthèse tente de dégager les lignes générales et l'essentiel des courriers le plus fidèlement possible, sans ajouter commentaires ou opinions de notre part. Les avis coïncident ou divergent mais permettent toujours une meilleure connaissance des livres et des enfants.

Les livres d'images

16.1 ZOOM

Istvan Banyai
Circonflexe (Aux couleurs du monde),
1995. 62 pages.
Origine : Etats-Unis d'Amérique



Présentation JPL

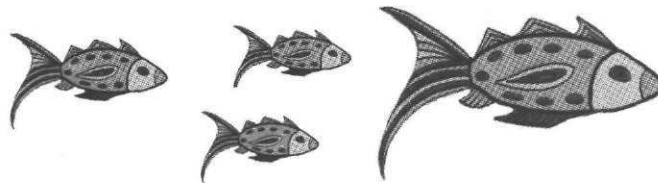
Une crête rouge de coq apparaît sur la première page ; le coq tout entier se dévoile sur la deuxième page et l'on aperçoit, à la troisième page que ce même coq est observé par deux enfants dans le cadre d'une fenêtre; pages suivantes, ces deux mêmes enfants se tiennent à l'intérieur d'une maison... miniature placée sur une maquette... Chaque page révèle une nouvelle surprise et l'image que l'on croyait voir n'est jamais celle définitive... Comme au cinéma ou en photographie, la perspective s'agrandit et les illustrations cachent sans cesse de nouvelles possibilités. Ce procédé de zoom-arrière finit par donner une impression de vertige et d'altitude. Il permet de voyager dans un monde sans paroles (ouvrage sans texte) qui va de l'Arizona à l'univers, en passant par l'Australie. L'impression de mouvement est amplifiée par la représentation de moyens de locomotion (paquebot, bus,

avion). Les illustrations, très colorées, page de droite, évoquent la bande dessinée. La page de gauche, toute noire, donne une force supplémentaire aux illustrations et rappellent l'écran noir du cinéma ou l'objectif fermé de l'appareil photo.

Niveau de langue : sans texte

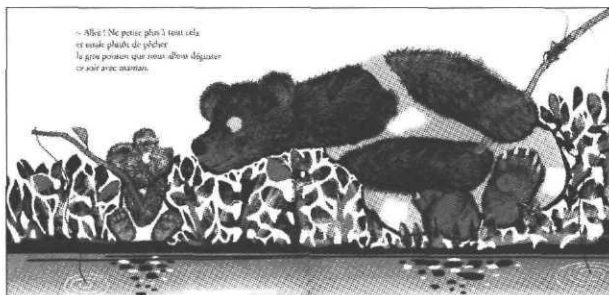
Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage dont tous les bibliothécaires ont salué la résistance de la couverture, a posé quelques problèmes de compréhension aux enfants. Les lecteurs de 6 à 17 ans auxquels il a été présenté, ont été gênés par l'absence de texte : des explications en guise d'"initiation" et quelques lignes de textes auraient été les bienvenues pour exposer le jeu visuel sur lequel repose l'ouvrage. Un jeu visuel dont on n'appréhende le sens qu'au bout de quelques pages ou à la toute fin du livre. Autre défaut trouvé à cet ouvrage, les pages noires perceptibles à chaque double page. Certains enfants n'ont pas apprécié ou n'ont pas vu d'intérêt à ces grandes plages noires qui ne disent rien; d'autres, au contraire, ont pensé meubler ces pages par des dessins ou les textes explicatifs qui font justement défaut. Une fois ces restrictions émises, les lecteurs ont vu "une réalité non écrite qui se dénude avec l'observation. Chaque page ouverte apporte une image informative, nouvelle". Une lectrice s'étonne qu'avec un simple jeu de montage, on puisse découvrir autant de choses à partir d'une image. Un bibliothécaire note que l'ouvrage permet "de capter l'attention de l'enfant et de créer chez lui la soif de découvrir la terre". Les plus petits ont retenu les très, très belles couleurs vives. Une lecture à plusieurs niveaux riches d'avis divergents.



16.2 MON PAPA ET MOI

Tadao Miyamoto
Mango, 1995. 32 pages.
Origine : Japon



Présentation JPL

Dans cet album pour les tout-petits, Petit ours et Papa ours vont à la pêche par un bel après-midi d'été. Tout en pêchant, l'ourson très curieux harcèle de questions son papa très embarrassé: "Papa, comment peux-tu être sûr que tu es vraiment mon papa ?"... Les questions s'enchaînent sur des sujets aussi délicats que l'amour des parents pour leurs enfants. Le texte, très simple (quelques lignes par double page), est rythmé par ce jeu de questions-réponses des deux protagonistes. Les illustrations à la gouache et à l'encre, sur une double page, dégagent une forte impression de calme et de sérénité. Les deux ours reposent dans des positions statiques mais tout en douceur et en justesse (attitudes et expressions des ours). Le décor très épuré dans des teintes pastels de bleu, vert et gris dévoile des petits détails inattendus (sauterelles, papillons). L'ensemble traduit bien le propos de l'ouvrage, l'immense amour de Papa ours pour son petit.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage qui a été présenté à des enfants à partir de 4 ans, a impressionné par sa couverture solide aux belles couleurs. Le texte simple avec toutefois quelques mots à rechercher dans le dictionnaire ("ourson", "dériver", "essaï") a été considéré comme bien adapté aux jeunes lecteurs (les gros caractères ont également contribué à cette bonne lisibilité). L'histoire "attachante de tendresse", surtout, a fait l'unanimité : les lecteurs ont relevé la curiosité et la pertinence de petit ours. Ils ont noté que l'ourson cherche "à savoir ce qui ne le regarde pas en interrogeant son père innocemment qui, lui-même, lui répond tout aussi innocemment". Les enfants ont aussi relevé l'immense amour de papa ours pour son fils. Le jeu des questions-réponses entre le père et le fils ont donné beaucoup de plaisir aux lecteurs: les questions "amusantes et culottées", "déconcertantes", "prouvent que les enfants peuvent mieux faire que leurs parents". S'ajoutent à l'humour de l'histoire (une seule bibliothèque n'a pas trouvé l'intrigue drôle), des illustrations "toutes en tendresse qui caressent le texte". "Naïves" et "très belles", ces illustrations sur double-page donnent à voir des "couleurs typiquement africaines comme le vert, noir ou bleu..." (certains enfants ont trouvé ces couleurs sombres et peu variées). Un lecteur aurait cependant aimé une plus grande précision dans la représentation de la nature. Autre critique qui n'en est pas vraiment une: la brièveté de l'histoire qui laisse le lecteur sur sa faim.

"Beau, simple et touchant. Le problème de la filiation touche beaucoup nos enfants car les pères sont souvent absents. Ce papa ours qui prend le temps de répondre aux questions de son fils les a renvoyés à leur propre vécu."

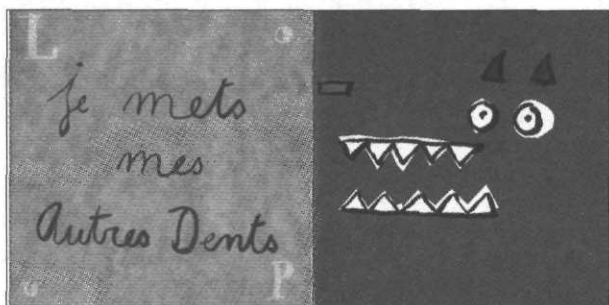
Claudine Pitty, Complexe scolaire "Les Colibris", Libreville, Gabon.

16.3 LOUP

Olivier Douzou
Editions du Rouergue, 1995. 22 pages.
Origine : France

Présentation JPL

Un loup se dessine de page en page de manière schématique : un œil, un autre œil puis les oreilles et les dents. La gueule du loup apparaît de plus en plus menaçante pour se refermer à la dernière page sur... une carotte. La peur occasionnée par la découverte progressive de la



gueule du loup s'efface rapidement avec cette chute inattendue et pleine d'humour. Le texte (quelques mots seulement par page, énoncés par le loup lui-même) est minimal et contribue à l'effet de surprise. Le livre au format carré présente un graphisme recherché lui aussi très minimal : sur un fonds en papier kraft, des formes stylisées (des ronds, triangles et rectangles) autour de quelques couleurs (bleu, orange, vert). Un album pour les tout-petits.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Peu de critiques de la part des bibliothèques pour ce livre "très très simple" donné à lire aux petits à partir de 3 ans. Sa présentation que certains ont trouvée "exceptionnelle et attrayante", et son histoire ont reçu un accueil mitigé. Quelques lecteurs l'ont trouvé peu amusant avec toujours la même et seule formule ("Je mets mon...") qui revient à chaque page, et des phrases difficiles à prononcer. Un bibliothécaire explique qu'il a dû à la demande des enfants donner des informations sur le loup, cet animal non africain (dans quel pays vit-il?) et sur le fonctionnement même du livre. Les lecteurs qui au contraire ont apprécié cet ouvrage, l'ont perçu

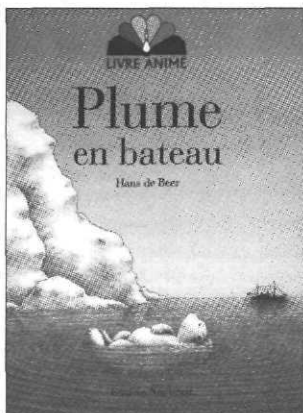
comme une invitation au dessin: nombreux sont ceux dans les bibliothèques qui ont dessiné les différentes parties du loup au fur et à mesure qu'elles se découvraient au fil des pages. Après explications d'un adulte, quelques lecteurs ont toutefois trouvé le livre "intéressant et amusant"; une petite fille au Mali parle d'"un

gentil loup qui mange des carottes à la place des enfants". Au sujet des illustrations, certains lecteurs ont remarqué les changements de couleurs à chaque nouvelle double page et le papier dit "d'emballage" sur lequel vient s'inscrire le texte "exécuté à la main en gros caractères".

Histoires illustrées

16.4 PLUME EN BATEAU

Hans de Beer
Nord-Sud (Livre animé), 1995. 10 pages.
Origine : Suisse



Présentation JPL

Dans ce nouvel épisode animé, Plume, le petit ours blanc qui vit au pôle Nord, est malencontreusement attrapé par un énorme filet de pêche et transporté très loin de chez lui, dans une ville inconnue et pleine de dangers. Mais heureusement, au cours de cette aventure, Plume rencontre Némole le chat. Le texte, assez dense et rythmé par de nombreux dialogues, s'articule autour de l'amitié qui va naître entre les deux animaux. L'ouvrage parvient en quelques pages à déve-

opper une intrigue riche en péripéties : gageure qui tient à l'animation très réussie de l'album. Des dépliants, des tirettes inattendues et autres animations permettent de démultiplier l'histoire tout en lui conférant une dimension ludique. Une mise en page ambitieuse qui permet une participation active aux aventures de Plume. Les couleurs pastel ajoutent une grande douceur à l'ouvrage.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

D'avis de bibliothécaire, les enfants adorent les livres animés ! Une remarque confirmée par l'ensemble des enfants du réseau. Les lecteurs ont trouvé ce "livre spectacle" "fantastique". La couverture tout d'abord avec sa couleur brillante a été considérée comme captivante. Puis le texte "sobre" et simple, d'une "longueur raisonnable", a plu parce qu'il raconte "une vraie histoire". Les enfants ont reconnu un "livre d'aventure" ; ils ont apprécié la chance de Plume qui, jamais, sur son chemin ne rencontre un seul homme. Les lecteurs de deux bibliothèques dans deux pays différents ont trouvé une morale à cette intrigue : "on est plus à l'aise chez soi". Mais tout autant que le texte, ce sont les illustrations ("couleurs tendres") et les animations qui ont connu un franc succès : "tous les enfants enthousiasmés vont à tour de rôle manipuler les languettes pour découvrir une agréable surprise". La chute vertigineuse de l'ours sur des milliers de poissons a été tout particulièrement appréciée (un lecteur ne l'a cependant pas trouvée en accord avec le texte). Quelques restrictions toutefois : la fragilité de l'ouvrage, sa non pagination et surtout, la découverte pour le jeune lecteur d'un "milieu étranger" avec des objets, des lieux et des animaux qu'il ne connaît pas.

16.5 LES AILES DU CROCODILE

Gilles Eduar
Albin Michel Jeunesse, 1995. 32 pages.
Origine : France

Présentation JPL

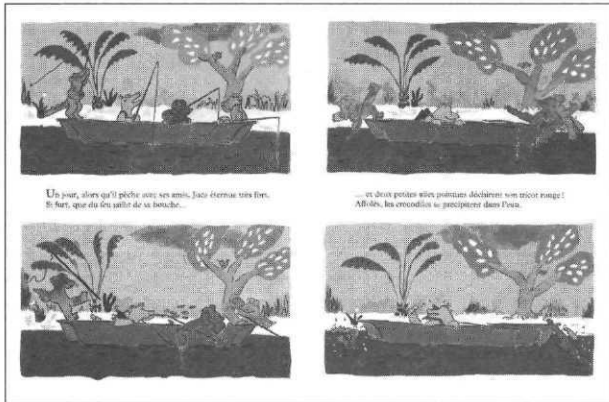
En pleine forêt tropicale, Juca, un drôle de crocodile, sème la zizanie chez ses confrères. De jour en jour, Juca adopte des comportements de plus en plus singuliers: une petite fumée sort de ses narines et lorsqu'il éternue, il crache du feu. A la grande stupeur de ses amis, le crocodile se révèle être... un dragon. Le texte, quelques lignes par page, invite à l'acceptation de la différence et à la solidarité. Le grand format de l'album met en valeur des illustrations aux couleurs chaudes qui s'étalent

sur double page ou dans des rectangles, à la manière des albums de Benjamin Rabier ou de Jean de Brunhoff. Le papier épais et ivoiré et la représentation des animaux (notamment le canard) viennent renforcer cette référence à *Gédéon* et à *Babar*.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage a connu un franc succès dans toutes les bibliothèques. Donné à lire à des enfants de 7-13 ans ou raconté à des lecteurs plus jeunes, il a attiré par sa "jolie" quoique "peu éclatante couverture". Le texte simple, clair et concis, n'a posé aucun problème de lisibilité (à part le mot "kilométrique" "crocodile", difficile à prononcer pour les plus



petits). L'histoire a su également trouver son public : les enfants qui, selon une bibliothécaire, aiment à lire des histoires d'animaux, ont apprécié "le serviable Juca" (le héros, le petit dragon) qui "se comporte comme un homme" et qui vient en aide à ses amis les crocodiles. Les thèmes sur

la destruction de l'environnement et sur la différence ("Les différences bien "cultivées" sont sources de richesse.") ont été salués. Les illustrations abondantes et variées, proches de "dessins d'enfants", sont vivantes avec des couleurs nombreuses qui rappellent celles des tropiques. Quelques restrictions cependant sur les illustrations : certains bibliothécaires les ont trouvées "passables" et peu réalistes (tout comme l'histoire : les crocodiles ne montent pas dans les arbres...). Enfin, un point qui a fait l'unanimité chez les bibliothécaires : l'adéquation entre les images et les séquences du texte qui permet à l'enfant de se repérer facilement. Ce livre, un "joli bijou" pour la plupart des lecteurs.

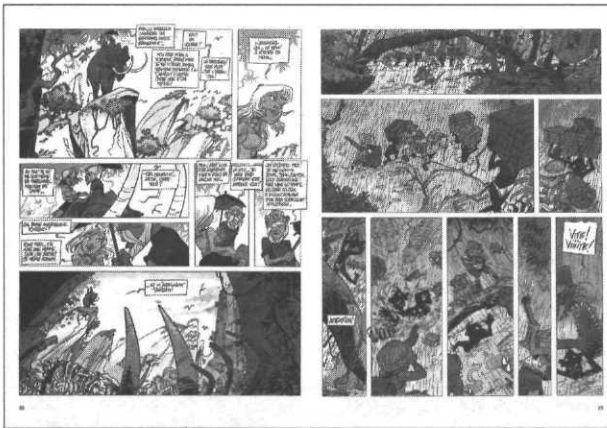
" J'aime ce livre parce qu'il me donne une leçon de morale. La leçon c'est d'apprendre à vivre avec quelqu'un. Il raconte aussi une belle histoire sur les crocodiles. "

Charleine Charlatte, Collège Alcibiade Pommayrac, Jacmel, Haïti

Bandes dessinées

16.7 GRAINDAZUR. LA VOIX MYSTERIEUSE

Corbeyran, ill. Falque
Dargaud, 1994. 60 pages.
Origine : France



Présentation JPL

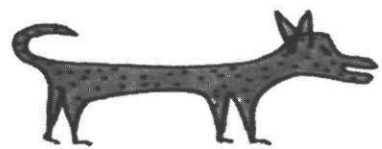
Le troisième épisode de GraindAzur entraîne le petit homme – GraindAzur – et ses amis dans une aventure pleine de dangers : Jayne, l'amie de GraindAzur, a été enlevée, Bonnemain tombe amoureux de Thelma, les éléphants détruisent la maison des malfaiteurs... Toujours sur le mode loufoque, l'intrigue, très dense, est riche en rebondissements. Le texte, important, joue sur le registre familier ; quelques expressions et l'humour adopté par l'auteur ne sont pas toujours faciles à décrypter. Les illustrations colorées campent les personnages – des personnages représentés d'une façon caricaturale avec des

grosses têtes et un petit corps – dans une nature luxuriante. Une aventure rapide dans une Afrique fantaisiste.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cette bande dessinée qui fait suite aux deux tomes *Carnet de brousse* et *La seconde défense* présentés dans le réseau 15 (cf *Takam Tikou* 6, p 111), n'a pas rencontré l'enthousiasme général. Si l'histoire a été appréciée pour son mélange d'amour et d'aventure, sa portée écologique (protection des animaux et de la nature) et son ancrage dans la réalité, elle a été en revanche critiquée pour de nombreuses et diverses raisons : passage pas évident d'un tome à un autre de la BD ; trame difficile à comprendre avec des retours dans le passé, des références aux domaines scientifiques et aux rites traditionnels ; une histoire un peu longue qui évolue trop lentement ; des personnages africains négatifs comme par exemple celui du sorcier ; des caractères trop petits et flous pour les jeunes lecteurs. De même, les illustrations n'ont pas séduit leur public : dessins "nuls", "effrayants", "grossiers", trop nombreux sur une seule page. Deux critiques positives sont toutefois à noter : le souhait formulé par certains lecteurs d'apprendre leurs leçons d'histoire sous forme de bande dessinée (les leçons deviendraient de ce fait beaucoup plus attrayantes...) et au Congo la découverte dans *La voix mystérieuse* d'une expression familière : le "débrouillardisme" qui répond à l'"Article 15" : "Débrouillez-vous pour vivre".



16.8 LES YEUX DE LEILA

Tito

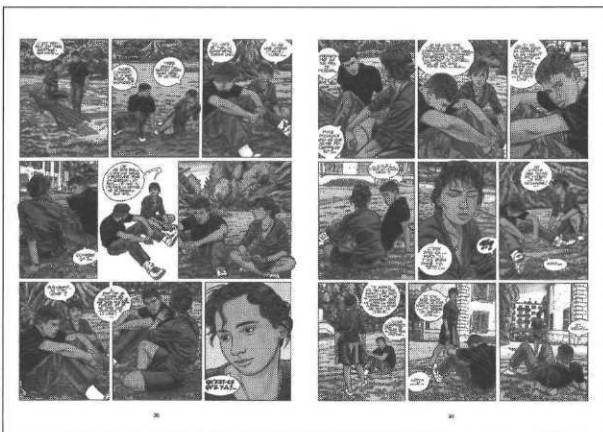
Casterman (Tendre banlieue), 1995. 48 pages.

Origine : Belgique

Présentation JPL

Dans la banlieue parisienne, Guillaume et Leïla se rencontrent dans un parc. S'en suit une idylle amoureuse douloureuse pour l'adolescent : il n'ose pas avouer à son amie qu'il ne sait pas lire. Un problème délicat traité avec pudeur et justesse. En peu de mots, le texte parvient à entrer dans la psychologie des personnages en rendant notamment compte du conflit et des doutes de Guillaume. Le graphisme réaliste joue sur des couleurs tendres en accord avec l'intrigue et le titre de la collection ("Tendre banlieue").

Niveau de langue : moyen



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un grand succès pour cette BD lue par des adolescents à partir de 13 ans. Outre l'histoire d'amour considérée comme "touchante" et la polémique qu'elle suscite (les lecteurs prennent selon les pays la défense de Guillaume ou de Léila – "une véritable mordue de la lecture et rat de bibliothèque"), c'est surtout le propos éducatif de cet ouvrage qui a été retenu : le thème de "l'illétrisme à l'époque du multimédia". L'histoire a été perçue comme "passionnante et intéressante dans la mesure où elle incite l'enfant à se rendre plus fréquemment à la bibliothèque et à donner des conseils à ses camarades. Le héros – Guillaume – est étonné et émerveillé par les services que rendent la lecture." D'autres lecteurs ont retenu que tout est possible avec de la volonté et qu' "il ne faut jamais cacher ses inaptitudes aux personnes qui nous sont chères". Les illustrations aux belles couleurs contribuent elles aussi à ce succès. Dernier compliment de la part d'un bibliothécaire féministe qui a remarqué que Leïla était pour beaucoup dans la réussite de son ami : "Bravo à toute la couche féminine !".

" Le thème a été bien choisi et efficacement exploité. Voilà une histoire drôle qui constitue les mets quotidiens des jeunes toujours à la recherche de nouvelles amies. "

Augustine Konaté, Bibliothèque des Enfants, Bamako, Mali.

Romans

16.14 LE VRAI PRINCE THIBAULT

Evelyne Brisou-Pellen, ill. Christophe Besse
Rageot (Cascade), 1995. 89 pages.

Origine : France



Présentation JPL

Thibault, le fils du roi, perd sa mère à la naissance. Le roi confie alors son fils à la femme du valet qui vient également d'avoir un enfant nommé Guillaume. Elle va les élever ensemble jusqu'au jour où elle meurt dans un incendie. Tout se complique alors, plus personne ne sait lequel des deux est le prince. Ceux-ci vont s'amuser de cette confusion en se faisant passer l'un pour l'autre... Le texte, imprimé en gros caractères et divisé en chapitres assez brefs, fonctionne bien avec des phrases

courtes et un ton enjoué. Le mode caricatural des illustrations en noir et blanc à la plume, ajoute à l'humour du texte.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet roman jugé "passionnant" a donné lieu à des critiques conséquentes et plutôt louangeuses. Le texte clair, sans surcharge, sert une histoire merveilleuse et émouvante. Drôle et riche d'enseignements, pleine d'humour et d'humanité ("L'amour, le sel qui nous manque dans le monde d'aujourd'hui, occupe une place importante."), l'intrigue a retenu l'attention des lecteurs de 8-15 ans pour son suspense; un suspense habilement entretenu par la confusion des identités

" C'est un très bon livre. En dehors de la distraction qu'il nous procure par le biais des tours des deux enfants, cet ouvrage nous montre que l'on peut vivre ensemble et bâtir un projet à la seule condition de le vouloir. "

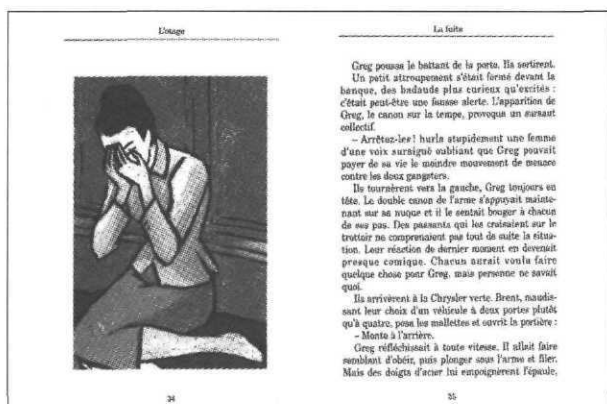
Joseph Akpata, Bibliothèque départementale de l'Ouémé, Porto-Novo, Bénin.

des deux personnages principaux du récit. Les enfants ont apprécié la "véritable leçon de sagesse" distillée par le roman : ils y ont appris que rien ne distinguait un fils de valet d'un prince, hormis l'accoutrement et l'habillement ("L'amitié et la fraternité arrivent à triompher des conditions sociales"). Seule fausse note cependant dans cet ouvrage qui a connu un franc succès : les illustrations en noir et blanc "difficiles à

comprendre" avec leur "légèreté", leur style BD trop enfantin. Des enfants ont toutefois noté leur humour. La mise en page parfaite, les gros caractères et surtout le dossier "Informations Cascade" avec ses explications sur les chevaliers, les guerriers... ont fait de cet ouvrage un roman à la fois captivant pour son histoire et pour sa portée documentaire sur le Moyen Âge.

16.15 L'OTAGE

Roderic Jeffries, ill. J.C. Götting
Bayard (Je bouquine), 1995. 79 pages.
Origine : Grande Bretagne



Présentation JPL

Un adolescent, Greg, doit aller avec sa mère acheter un cadeau d'anniversaire pour son cousin. Il y va contre sa volonté car il préférerait rester à la maison regarder des dessins animés. Par malchance, sa mère et lui se trouvent mêlés à un hold-up. Greg est la cible idéale pour être pris en otage. Commence alors une cavalcade avec ses ravisseurs... Ce roman policier parvient à entretenir le suspense, notamment grâce au procédé cinématographique des "séquences alternées" : les premiers chapitres sont tour à tour consacrés aux malfaiteurs qui préparent leur "coup" et à leur victime, Greg. Le procédé crée une certaine tension qui ne se relâche pas avant la fin de l'ouvrage. Cette intrigue, bien menée, est servie par un style efficace qui sait transmettre un sentiment d'urgence. Les illustrations au pastel, réalistes, ajoutent une froideur et une touche "british" à l'atmosphère frissonnante de ce roman d'un auteur anglais reconnu.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Une fois commencée la lecture de ce très beau roman d'aventure, les enfants de 7 à 18 ans (et plus) n'ont pas pu s'arrêter tant le suspense les tenait en haleine ("effet suspense garanti"). C'est dire comme le roman a plu !

L'écriture, classique et précise, a permis aux lecteurs de rentrer facilement dans l'histoire, voire de s'identifier au héros intelligent (Un bibliothécaire parle d'"une aventure extraordinaire que les enfants ont vécue"). Le texte qui "coule comme un film", a également convaincu : ses thèmes, "le gangstérisme et l'enfance prise en otage dans la société actuelle pleine d'indifférence", ont été jugés d'actualité. Et si la référence aux films et aux dessins animés a été relevée, il n'en reste pas moins qu'"à aucun moment, une violence physique comparable à celle des films d'action" n'est donnée à voir dans le récit. Les illustrations ont tantôt été considérées belles et attractives, ou ternes et un peu floues. La couverture légère et le format proche ont été appréciés. Des suggestions : une adaptation de ce roman en film ou en BD et de nouveaux titres : "Le destin de Greg" ou "Sauvé par un stylo".

" Pris dans l'engrenage de la délinquance des adultes, le petit Greg se voit entraîné dans une aventure rocambolesque. Mais au-delà de la peur, il connaît l'immensité de l'amour de sa mère. D'un style simple à la portée des tout-petits, l'intrigue de ce roman d'action est bien menée. Car si la tension est à son comble, nous ne retrouvons à aucun moment une violence physique comparable à celle des films d'action. "

Daniel Tankou, Bibliothèque pilote de Bafoussam, Cameroun.

16.16 L'ENFANT-PLUIE

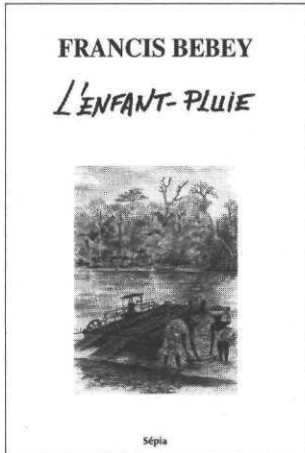
Francis Bebey
Sépia, 1994. 159 pages.
Origine : France (auteur d'origine camerounaise)

Présentation JPL

Mwana, le narrateur, se souvient de ses cinq ans. Le temps de son récit, il délaisse sa maturité et son expérience d'adulte pour endosser la pureté et l'innocence de l'enfance. Il évoque ses premières années passées auprès de sa grand-mère ; une grand-mère qui lui apprend à vivre

au rythme des contes, au rythme d'un temps qui "ne passe pas, tout comme l'eau du fleuve". Le récit énoncé sur un ton faussement naïf, s'articule autour des petits événements de la vie quotidienne de Mwana dans le village, de ses questions incessantes ("Est-ce que la pluie est vieille ?") et de ses considérations mi-enfantines, mi-philosophiques. Le texte, empreint d'humour et de tendresse, se déroule sans mot difficile jusqu'à l'adolescence de Mwana et sa découverte de l'école. Un roman d'apprentissage tout en finesse, assez dense, qui énonce l'enfance de l'intérieur.

Niveau de langue : avancé



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce "joli roman-jeunesse" a ému jusqu'aux larmes certains lecteurs. Il a suscité un sentiment de joie et un plaisir esthétique, pour son ancrage dans "la véracité africaine" tout d'abord. Les lecteurs (11-15 ans) "s'y sont mirés en retrouvant les us et coutumes d'une Afrique profonde". Ils se sont retrouvés dans cette histoire "géniale" qui oppose de manière prononcée

les phénomènes sociaux anciens et modernes d'une Afrique en mutation. Ils ont également apprécié le ton adopté par l'auteur. Francis Bebey "relate merveilleusement bien la

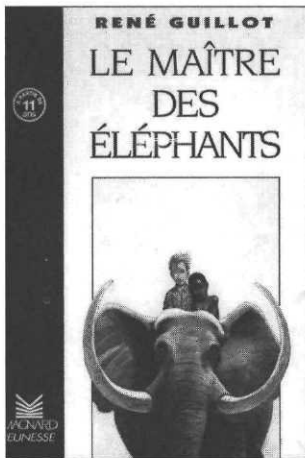
curiosité" du jeune narrateur Mwana (les lecteurs ont relevé que "mwana" signifie "enfant" dans les langues véhiculaires du Congo et de la zone bantou). Les événements truculents pleins d'humour et, surtout, les innocentes anecdotes appartiennent le roman à un "chant". Certains lecteurs ont trouvé le style limpide mais la plupart ont été gênés par le style indirect libre - le narrateur semble écrire en suivant le fil de ses pensées, sans construction et transitions réelles - : le style "télégraphique", le manque de ponctuations, des "redites", la densité du texte écrit en petits caractères, les nombreuses images et l'usage d'une langue à la fois poétique et familière, s'adressent à de bons lecteurs. Une suggestion pour cet ouvrage qui vient enrichir la littérature africaine : figurer dans les programmes scolaires !

" Ce roman nous parle avec humour de la vie des Bantou et de la façon de penser des Blancs. Avec ses nombreux dialogues, il est intéressant à lire. "

Henrique Nikiéma, Projet de lecture publique, Ouagadougou, Burkina Faso.

16.17 LE MAÎTRE DES ELEPHANTS

René Guillot, ill. Ephémère
Magnard Jeunesse, 1996. 164 pages.
Origine : France



Présentation JPL

Le narrateur Jean-Luc, un adolescent de quatorze ans, reçoit une lettre de son père qui va changer le cours de sa vie. Du jour au lendemain, l'adolescent quitte son village natal français pour aller vivre en Afrique, auprès d'un père qu'il ne connaît pas et dans un pays dont il ignore tout. L'adaptation à cette nouvelle vie va se faire progressivement, notamment grâce à l'amitié de Fofana, un garçon de l'âge de Jean-Luc. Une amitié qui va se trouver renforcer par une aventure hors du commun... Le texte assez

dense et tout en retenue - la retenue du narrateur -, dépasse le simple roman d'aventure : à travers ce récit initiatique, sont abordés différents thèmes comme la découverte de l'autre et la sauvegarde des animaux. Les illustrations au crayon, en noir et blanc, traduisent la dimension à la fois réaliste et "merveilleuse" du *Maître des éléphants*.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage qui aurait pu également porter le titre "Souvenirs d'enfance" a été jugé captivant et passionnant. Les lecteurs de 11-16 ans ont observé l'illustration de la couverture qui reflète bien le titre de l'ouvrage et son contenu. L'histoire qui se lit d'une traite et qui se déroule comme un film, a été appréciée en premier lieu pour sa représentation juste de l'Afrique, "une terre où tout peut arriver" : la vie dans la forêt et du peuple qui l'habite, les Lobi, est bien rendue. L'auteur "présente un pan de la réalité africaine, faite de mysticisme et de communion avec la nature" ; il met en valeur "l'âme authentique africaine". Les enfants ont aussi été impressionnés par le fait qu'un homme puisse communiquer avec les animaux ("c'est un don"). Ils ont également relevé l'amitié entre deux enfants de cultures différentes et les thèmes "universels" de l'apprentissage, de la formation du caractère et du sens du devoir. Le texte, facile à lire, n'a pas posé de problèmes, à part quelques mots de vocabulaire pour les lecteurs les plus jeunes. La répartition en chapitres et la richesse de ces chapitres, ont rendu la lecture agréable, faisant oublier la longueur du texte. Seules les illustrations en noir et blanc ont été jugées un peu sombres. Une lectrice a émis le souhait qu'un ouvrage de ce type relate la vie d'un Africain en Europe pour que les enfants qui ont le goût de la lecture puissent s'instruire et faire la différence entre deux pays distincts.

16. 18 FATIK ET LE JONGLEUR DE CALCUTTA

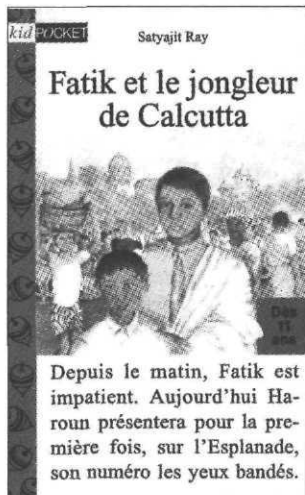
Satyajit Ray, ill. Maïté Delteil
Kid Pocket, 1995. 123 pages.
Origine : Inde

Présentation JPL

Une jeune garçon, Fatik, se réveille dans la forêt près d'une voiture accidentée. Il ne se souvient de rien. Dans le train qui le mène à Calcutta, il rencontre Haroun, un jongleur qui va le prendre sous sa

protection. Pendant ce temps, son père mais aussi deux hommes, le recherchent. Sur fond d'intrigue policière qui apporte une touche de suspense, l'histoire raconte l'amitié entre deux personnes de conditions sociales différentes. D'abord énigmatique, le récit se délie peu à peu sur un style à la fois distant et tout en intériorité (les premiers chapitres). Les illustrations en noir et blanc, au crayon, dégagent une douceur (douceur des visages) et une certaine quiétude. Une carte de l'Inde et un avant-propos situent le roman du cinéaste indien.

Niveau de langue : moyen



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un seul défaut à cet ouvrage : la fragilité de la couverture ! Un défaut bien mince pour ce roman jugé par tous passionnant et captivant. L'histoire qui ressemble à celles racontées à la télévision ou à la radio, entraîne le lecteur dans le vécu quotidien des grandes nations. Livre d'aventure, de rencontre et d'amour, les enfants ont su en tirer des leçons : une expérience peut changer le cours d'une

vie; la vraie richesse n'est pas l'argent mais le bonheur des enfants ; une vraie amitié vaut bien la fraternité. Les lecteurs de 11 à 13 ans qui se sont facilement identifiés au héros, ont déploré l'attitude ingrate du père envers le jongleur Haroun – "la fortune ne fait pas les bonnes manières". Le texte, facile et aéré, imprimé en gros caractères, est facile à lire. Quelques

lecteurs ont cependant été gênés par les séquences alternées du début de l'ouvrage (des chapitres qui successivement renvoient à des personnes et des à actions différentes sans lien apparent de logique) : "au début des chapitres, les idées ne correspondent pas, elles ne se succèdent pas. Les scènes ne sont pas assez vives, c'est à dire chaudes comme dans certains romans et bandes dessinées". De nombreux dialogues permettent cependant de retrouver facilement le cours de l'intrigue. Les illustrations, "tristes", ont été appréciées; les enfants ont remarqué la ressemblance des différents personnages et, surtout, leur embonpoint.

" En tant que réalisateur, l'auteur Satyajit Ray détermine bien ce qu'il raconte en précisant chaque passage. Ce qui rend ce livre facile d'accès et propre à développer l'imagination. L'ouvrage nous donne des connaissances sur l'Inde. Les personnages paraissent être ceux d'un conte. L'auteur devrait mettre à la fin du texte un glossaire avec le sens des mots indiens pour que les lecteurs puissent bien le comprendre. "

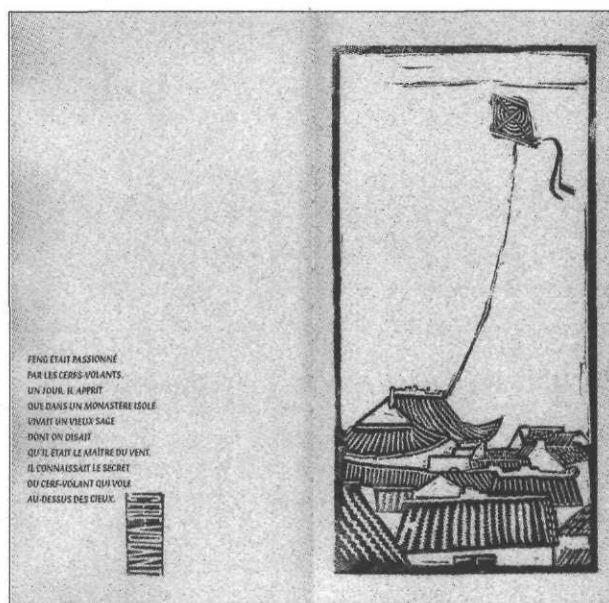
Marie-Joséphine Razanatsara,
Collège du Sacré Cœur,
Madagascar.

Contes très illustrés



16.6 FENG

Jean Dedieu
Seuil, 1995. 30 pages.
Origine : France



Présentation JPL

Feng est un petit garçon japonais passionné par les cerfs-volants. Il veut découvrir le secret du cerf-volant qui vole au-dessus des cieux. Seul un vieil homme vivant dans un monastère connaît ce mystère. Feng part à sa rencontre. Mais au lieu de lui communiquer son secret le vieux sage lui conseille d'observer la nature. Des phrases très courtes déclinent sur un ton poétique ce récit d'initiation emprunt de sagesse orientale. Les illustrations sur un papier épais de couleur gris moucheté, donnent à voir des scènes du Japon traditionnel. Le graphisme, quelques traits stylisés et épurés à l'encre de chine, évoquent les estampes japonaises. Une impression renforcée par des tampons à l'encre rouge qui mettent un mot en exergue sur chaque page, à la manière des sceaux asiatiques. Le format tout en longueur et la couverture cartonnée accentuent le caractère "rare" de cet ouvrage.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Même si certains l'ont perçu comme "véritable livre d'art", cet ouvrage n'a pas

" De par sa morphologie, Feng une fois placé dans les rayonnages d'une bibliothèque est un livre qui attire au premier coup d'œil et vers lequel s'allonge sans aucune hésitation la main du lecteur qui s'empresse de découvrir dans ces quelques lignes parcimonieuses toute la philosophie traditionnelle sur l'acquisition du savoir caché. "

Jean-Claude Maléla, Bibliothèque du Pool, Congo.

su retenir l'attention de tous les lecteurs. Tout d'abord son format qui a enchanté certains bibliothécaires mais qui en a rebuté d'autres, a été considéré comme peu pratique à ranger dans les rayonnages. La couverture au format "allongé" "en toile rouge" et "joliment cartonnée" a plutôt plu. Par contre, les illustrations "sombres" et "confuses" ont posé problème : leur trop grande stylisation qui tire sur le symbolique, a été difficile à déchiffrer. Certains lecteurs ont suggéré des couleurs plus vives, des photographies à la place des dessins et des "timbres" rouges et blancs à chaque page. Le texte qui par ses caractères ressemble à un manuscrit, n'est également pas allé de soi. Certains mots difficiles ("monastère", "dévi-

doir", "véloce ") ont nécessité l'aide d'un dictionnaire. D'autre part, le style symbolique et poétique du récit n'a pas toujours été appréhendé comme, par exemple, la phrase "le cerf-volant qui vole au-dessus des cieux". Certains lecteurs ont toutefois décelé une morale à cette histoire : "on peut tirer beaucoup d'enseignements et de sagesse de l'observation de la nature" ; "cet ouvrage nous apprend à devenir indépendant d'esprit" et "invite à l'effort personnel". Les enfants ont surtout retenu le proverbe "un lion qui imite un lion est un singe"... Dernière suggestion de la part des lecteurs pour cet ouvrage : faire suivre le récit par un guide pratique sur la confection des cerfs-volants.

16.12 LE SECRET DU RÊVE

Jim Poulter, ill. C. Forgeot
Seuil (Livre fresque). 1995
Origine : Australie



Présentation JPL

Présenté dans un coffret, ce livre-fresque cartonné à la conception originale et esthétique, se déplie en accordéon. Les illustrations de bois peintes aux couleurs sourdes symbolisant la terre et inspirées de l'art des Aborigènes en Australie, racontent l'origine du rêve. Le récit, complexe, rapporte comment le Grand esprit a envoyé un rêve au poisson qui l'a passé à la tortue et ainsi de suite jusqu'à l'homme. Seul l'homme a compris le rêve... Ce mythe de création recueilli à l'origine par un ethnologue australien est adapté sous une forme poétique et elliptique qui traduit l'univers onirique du conte. Une version en anglais du texte est donnée à l'envers de la fresque.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage à la forme particulière et au contenu poétique a suscité beaucoup d'interrogations. Les lecteurs se sont tout d'abord demandé s'ils avaient un "vrai livre" entre les mains. Après moult débats avec le bibliothécaire, les enfants en ont conclu que l'ouvrage ressemblait à "une longue bande illustrée, peinte sur bois, décorative, que l'on peut coller sur le mur" et non pas à un livre. La forme "accordéon" a donc connu un accueil mitigé : tantôt elle a été appréciée pour son originalité, tantôt rejetée

pour sa difficulté à être exploitée en bibliothèque. Les illustrations qui s'apparentent aux bricolages que les enfants ont l'habitude de faire, ont été jugées douces, proches du style des gravures rupestres. Par ailleurs, les lecteurs ont trouvé les couleurs ternes, obscures, même si elles symbolisent bien l'univers onirique. Sur le contenu même de l'ouvrage, les enfants se sont également interrogés sur le genre adopté dans cet ouvrage : s'agit-il d'un poème ou d'un conte ? Le style poétique, rythmique, n'a pas posé de problème ou au contraire n'a été compris que par des adultes. Un bibliothécaire a trouvé que la "simplicité et la concision du texte" dissimulaient et traduisaient bien "la complexité de la création" dont il est question dans

cet ouvrage. Le récit riche en enseignements qui met en scène "le créateur-rêveur", apprend comment "le rêve est parti du néant pour venir se loger dans l'esprit de l'homme". Ce sujet pertinent sur la genèse du rêve fait référence à l'importance que revêt "le rêve en Afrique et, plus généralement, pour tous les hommes". L'ouvrage inspire le goût de l'imagination et s'adresse, selon un bibliothécaire, en priorité aux artistes et aux amoureux de la nature.

" Belles illustrations peintes sur bois, texte poétique rythmique. Les enfants n'ont pas bien saisi le sens de ce livre qui se déplie comme un accordéon et dont les images ressemblent à des gravures rupestres. "

Henriette Seydou Bankolé, Centre culturel Oumarou Ganda, Niamey, Niger.

" Livre intéressant de par sa conception originale, la simplicité et la concision du texte aussi complexe que la création dont il traite. Les enfants y trouvent de l'intérêt dans la mesure où les illustrations s'apparentent aux bricolages qu'ils ont l'habitude de faire. "

Daniel Tankou, Bibliothèque pilote de Bafoussam, Cameroun.